

Parmi ceux-ci le plus remuant était «Monsieur», c'est-à-dire Gaston d'Orléans, comte de Blois, seigneur de Montargis (1608-1660), autre fils de Marie de Médicis et qui, depuis 1627 veuf de Marie de Bourbon, menait à Bruxelles une vie bien coûteuse pour Isabelle - à moins que, lié au duc de Lorraine Charles II, il ne guerroyât contre son frère, le roi de France. A ce sujet relevons qu'en 1631 il y eut une escarmouche dans le pays de Luxembourg, au désespoir du gouverneur, le comte d'Embsen, qui demandait en vain des instructions à l'Infante. Près de Florenville la petite armée de Monsieur fut mise en pièces par les troupes françaises, non sans que le maréchal de Caumont la Force envoyât «des excuses assez impertinentes au gouverneur de Luxembourg pour être venu se battre es Pays-Bas» et non sans continuer d'avancer jusque tout près d'Arlon. Lorsque les troupes françaises retournèrent à Mouzon, il s'avéra qu'elles n'avaient commis «aucune déprédation sur le territoire de l'Infante».

Il y eut encore une fois alerte au palais du gouverneur d'Oberembden lorsqu'il s'agissait d'empêcher l'armée en recul de Gaston d'Orléans de cantonner dans le Luxembourg. En effet ceci «offrait le double désagrément de froisser le roi de France et de laisser le pays en proie à toutes les déprédations d'une armée mal payée et indisciplinée».

Monsieur, après avoir séjourné quelque temps à Walferdange, retourna à Nancy où il retomba «sous le charme de la princesse Marguerite», soeur du duc de Lorraine. Mais lorsqu'Isabelle, admonestée par le roi d'Espagne, lui coupa les vivres, Gaston revint à Bruxelles après avoir plus ou moins clandestinement épousé Marguerite de Lorraine.

En 1633 la jeune épouse voulut rejoindre son mari à Bruxelles. A ces fins elle dut traverser les lignes françaises, déguisée en homme «ou plutôt en ange, tant elle était belle». (32)

Après avoir, en compagnie de trois seigneurs de sa suite, passé deux jours à dos de cheval, elle arriva à Thionville où le gouverneur étant absent, elle révéla son identité à la comtesse de Wiltz. Celle-ci prit soin de la duchesse tout en prévenant l'Infante de son arrivée. Comme le gouverneur de Luxembourg, le comte d'Embsen, se trouvait par hasard dans la même ville, il conseilla à la duchesse d'Orléans de la quitter incontinent; «il lui fit endosser un nouveau déguisement, celui d'une femme de service qu'il emmenait à Marche». C'est en cette localité luxembourgeoise que Marguerite attendit le cortège de gens de Cour que Gaston d'Orléans avait envoyés à sa rencontre. A Rochefort elle serra Monsieur dans ses bras et, ensemble, ils firent une entrée vraiment triomphale à Bruxelles où l'Infante Isabelle, Marie de Médicis et toute la population applaudirent ostensiblement la petite princesse qui avait fait la nique à Richelieu et à Louis XIII. Parmi les personnages qui vinrent saluer Monsieur et Madame en leur résidence nous retiendrons le gouverneur de Thionville et la comtesse de Wiltz.

Si Isabelle, dès le début, eut beaucoup d'affection pour l'épouse du duc d'Orléans, c'est probablement aussi pour une bonne part parce que «connaissant maintenant à fond le mari auquel Marguerite était livrée, elle s'apitoyait sur elle». (33)